

## SERRE-PONÇON

## Le lac sous les caméras de "Sept à huit Life"

» La diffusion est prévue, ce dimanche, à 17 h 15. Le lac de Serre-Ponçon va avoir les honneurs de reportages présentés dans l'émission "Sept à huit Life", sur TF1, présenté par Harry Roselmack. Les caméras de la première chaîne avaient été conviées par le comité de promotion de Serre-Ponçon à se rendre sur les alentours du site phare des Hautes-Alpes l'été. La vie au camping, de la promenade en bateau, de la rando VTT, une nuit sous les étoiles à Crévoux sont ainsi programmés.



## HAUTES-ALPES

## Un blogueur polonais invité sur les sommets

Piotr Krozac, est un blogueur franco-polonais à la tête de deux blogs de voyages particulièrement suivis par les internautes (Bien Voyager et 1001 pas). C'est donc tout naturellement que l'Agence de Développement des Hautes-Alpes l'a invité pour un périple en altitude dans le Département. Au programme : la vallée de la Clarée, le Grand Aréa, le refuge de l'Aigle puis l'ascension de la Meije Orientale (3 891 m), mythe de l'histoire de l'alpinisme.



## VOTRE RÉGION

**BARCILLONNETTE** | La commune s'engage dans une démarche de transition énergétique tandis qu'entreprises et particuliers s'y intéressent de plus en plus

## Autoconso d'énergie, la révolution paisible

"Une révolution paisible". Un antonyme qui plaît à Benjamin Lecomte, ingénieur en énergie pour décrire le phénomène de l'autoconsommation qui commence à faire son chemin.

Même le gouvernement semble s'intéresser à la question puisque mercredi 27 juillet, Ségolène Royal a ouvert la porte à la mise en place de tarifs préférentiels pour les particuliers qui produisent une partie de leur énergie. Dans le département, certains possèdent déjà éolienne domestique et panneaux solaires. Les communes comme Barillonnette souhaitent également s'y mettre et proposera un stage de construction de petite éolienne, l'année prochaine.



Jean-Pierre Tilly, le maire et Benjamin Lecomte, ingénieur en énergie proposent une conférence autour de l'autoconsommation. Photo:LE/DL/VIRGILE

« À Barillonnette, on est sur une commune à forte valeur énergétique avec du vent, du soleil, le torrent. On veut en faire quelque chose à l'échelle locale », explique Jean-Pierre Tilly, le maire. Avec Benjamin Lecomte, expert en énergie et aussi sociétaire d'ERDG (Energies renouvelables du Gapençais), ils proposent une conférence vendredi, autour de l'autoconsommation et de la transition énergétique avec notamment Michel Cranga, ingénieur physicien.

Mais au-delà des discussions, la commune veut s'inscrire dans l'action. « On a été démarché il y a longtemps par l'entreprise, Boralex, pour un grand projet éolien. Mais il y aurait eu un problème au niveau visuel. On aurait dû faire une autoroute pour monter puis poser les éoliennes là-haut. Et

puis, c'était plus une logique de profit », relève l'édile. Mais le projet d'éoliennes dans le village continu de faire son chemin, avec cette fois-ci à un but écologique.

Une étude est en cours pour l'installation de six structures placées stratégiquement dans la commune. « On réfléchit aussi aux panneaux solaires et à une mini-centrale hydraulique sur le torrent. On ne veut pas surdimensionner. L'idée c'est par exemple d'effacer les consommations des frigos, du micro-usage. »

Un petit pas vers la transition énergétique dans le département mais un grand pas à l'échelle d'une commune qui nécessite l'avis des habitants comme le martèle Jean-Pierre Tilly : « Tout sera fait dans la transparence, après discussion avec les habitants »

Ceux-ci pourraient même

construire leur propre éolienne.

## Des stages pour construire son éolienne

L'association Tripalium [voir ci-contre] encadre des stages dans toute la France pour apprendre aux particuliers à construire des éoliennes domestiques. Un stage devrait être organisé l'an prochain à Barillonnette et déjà « on a une quinzaine de personnes intéressées », annonce le maire. Une bonne nouvelle selon Benjamin Lecomte qui explique : « Le but c'est de montrer que tout le monde peut le faire. Ce n'est pas juste pour les écologistes. On peut avoir chez soi une éolienne pour faire fonctionner une seule machine. Mais on n'invente rien, cela se faisait beaucoup avant. » Ce stage serait cependant une première dans

le département. « Si ça marche, il faudra dupliquer. Le but c'est que la démarche de transition énergétique soit territoriale. » Construire sa propre éolienne serait aussi une façon de se prévenir des arnaques. « Avec la création du crédit d'impôt sur le petit éolien, beaucoup de gens ont acheté et des opportunistes se sont lancés dans le business fournissant du mauvais matériel. J'ai souvent à faire à des personnes qui se plaignent de leur installation mais quand je vois le travail c'est sûr que ça ne peut pas marcher, il faut tou-

## LA PHRASE

« On veut montrer qu'on peut se réapproprier l'énergie, on a longtemps fait croire que c'était trop compliqué mais c'est accessible à tous »

Benjamin Lecomte ingénieur en énergie

## L'INFO EN

## UN PAS DE LA PART DU GOUVERNEMENT

Le 27 juillet, Ségolène Royal, ministre de l'énergie, a présenté un projet sur l'autoconsommation d'électricité. Le texte prévoit que les particuliers et les entreprises consommant leur propre courant pourront bénéficier d'un tarif avantageux pour leur utilisation du réseau de distribution de l'électricité. Pour Benjamin Lecomte : « Cela reste assez obscur mais c'est bien de prendre en considération le fait que les auto consommateurs agissent positivement sur le réseau. » Par ailleurs, un appel d'offres, à destination des entreprises intéressées par l'autoconso sera lancé. L'Etat pourrait retenir 100 à 400 projets qui recevront des subventions.

jours s'informer », dénonce Benjamin Lecomte. Ce qui compte pour lui c'est qu'avec ces initiatives des communes et les stages pour particuliers « on sent qu'il y a une soif de changer, de toucher. Et on apprend toujours mieux quand on construit de ses propres mains ».

Lucie PUYJALINET

Conférence-débat vendredi, à partir de 18 heures, à la mairie, animé par Michel Cranga (Ingénieur physicien) et Benjamin Lecomte (Ingénieur en énergie).



## TROIS QUESTIONS À...

Jay Hudnall  
Association Tripalium

## « Avoir une petite éolienne c'est bien, surtout en site isolé »

## → Quel est le rôle de l'association Tripalium ?

« Nous proposons des formations d'autoconstruction d'éoliennes. L'idée est d'apprendre aux gens comment monter et installer une éolienne et leur apprendre la maintenance. L'association fonctionne en réseau. D'anciens stagiaires reviennent et font également des formations un peu partout en France. Nous avons fait notre premier stage en 2004 et avons vraiment démarré en 2008. En tout, on a organisé une vingtaine de stages et on estime à 150 le nombre de machines montées et 120 installées. Certains viennent car ils ont un projet, d'autres par curiosité, pour apprendre. »

## → Comment se déroulent concrètement ces stages ?

« On fabrique tout de A à Z. On amène tout le matériel avec nous : les pales en bois, le tube en acier, on colle les aimants, un moyeu pour l'axe de rotation qui est en général de la récupération d'une voiture ou d'un fourgon. On fabrique les génératrices, on fabrique le bobinage de cuivre, et puis le

dernier jour on fait également l'installation.

Le stage coûte 400 € pour la semaine et il y a en général 10 à 15 personnes et trois formateurs. À Barillonnette nous aimerions le faire à la belle saison en 2017. »

## → Combien est-ce que ça coûte d'installer une éolienne chez soi et est-ce que c'est rentable ?

« Une machine de 3,60 mètres de diamètre ça coûte 8 000 € avec le montage et l'installation en participant aux opérations. Ségolène Royal vient d'annoncer de nouvelles mesures pour favoriser l'autoconsommation. Après le mieux est d'avoir un compteur dédié pour faire la différence entre ce que l'éolienne produit et la consommation du foyer. Avoir une petite éolienne, c'est bien surtout en site isolé. Les gens qui font ça sont également fiers de produire de l'énergie, il n'y a pas que le critère économique. Après, on peut arriver à de l'autoconsommation, surtout si on couple avec des panneaux photovoltaïques. »

Plus d'infos sur [www.tripalium.org](http://www.tripalium.org)

## VEYNES Forts de leurs convictions écologiques, ces habitants se sont équipés pour produire leur propre énergie



Longue de douze mètres, l'éolienne de Michel Garcin produit en moyenne 3 000 watts. Photo:LE/DL/Y.C.

Ils ont emprunté la voie qui mène à l'autoconsommation. Daniel Sanchez et Michel Garcin, deux habitants de Vernes, ont installé sur leur résidence des aménagements qui leur permettent de créer leur propre électricité. Et si les deux hommes sont encore loin d'être auto-suffisants sur le plan énergétique, ces installations leur permettent de réaliser des économies non négligeables.

Lorsqu'on pénètre dans le jardin de Michel Garcin, on comprend rapidement que ce retraité de la SNCF n'est pas un écologiste du dimanche. Une éolienne d'environ 12 mètres perce son terrain et fend le ciel bleu. Sur son toit, plusieurs panneaux solaires emmagasinent les rayons UV. Quant à son potager, il est surplombé par de vastes capteurs thermiques qui lui permettent d'avoir de l'eau chaude toute l'année. « Les énergies propres me tiennent à cœur depuis

longtemps, explique-t-il. Les capteurs thermiques qui sont derrière mes légumes, je les ai installés il y a près de 30 ans. »

## Écologique rime avec économique

L'éolienne et les panneaux solaires, eux, ont été posés plus récemment. « Ce sont surtout les panneaux solaires qui produisent de l'énergie, détaille Michel Garcin. L'éolienne produit moins d'électricité que ce que j'avais prévu... Il faut dire que Vernes n'est pas un village extrêmement venteux. Malgré tout, elle fait quand même ses 3 000 watts et participe à réduire ma facture d'électricité avec une énergie propre. »

L'éolienne de Daniel Sanchez, elle, offre des dimensions bien plus modestes. Fixée sur les hauteurs de sa maison, elle semble observer paisiblement les montagnes environnantes. « J'ai installé cette éolienne pour donner corps à mes convictions écologi-

ques, lance-t-il. Tout jeune, déjà, je m'étais amusé à en construire une en assemblant une dynamo et un ventilateur de plafond. »

Toutefois, avec ses 1 000 watts, l'éolienne de Daniel Sanchez ne peut prétendre couvrir ses besoins en électricité. Tout juste permet-elle d'alimenter certains de ses appareils électroménagers tels que son frigo ou sa machine à laver. « Certes, ça n'est pas énorme, admet-il. Mais ça m'a permis de compenser l'augmentation du prix de l'électricité. »

## Moins de subventions de la part de l'État ?

Comme Michel Garcin, Daniel Sanchez a fait installer des capteurs thermiques pour produire sa propre eau chaude. Toutefois, on ne trouve pas la trace d'un panneau photovoltaïque. « J'aurais beaucoup aimé poser des panneaux solaires sur mon toit, affirme-t-il. Je ne m'y suis pas

risqué pour des raisons financières. Quand je me suis renseigné, j'ai vu qu'il fallait investir près de 25 000 € ! Et quand on sait qu'il faut une dizaine d'années pour amortir les coûts... Ça a freiné mes ardeurs. »

À ce titre, l'homme regrette que l'État ait cessé de verser des aides à ceux qui souhaitent installer des panneaux photovoltaïques. « Il y a cinq ou six ans, ça pouvait être intéressant, dit-il. Aujourd'hui, les subventions sont beaucoup moins élevées. Il ne faut pas oublier que l'État est actionnaire d'EDF à 85 %. Forcément, ça n'est pas dans l'intérêt des pouvoirs publics que les gens soient en mesure de créer leur propre énergie. » Le projet sur l'autoconsommation d'électricité présenté il y a peu par la ministre de l'Écologie [voir ci-dessus] permettra peut-être d'apaiser ce mécontentement.

Yohan CECERE